

MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MÉTAPHYSIQUE 10. — No 14.

TE VEA NO TAITI.

TAPATI 7 NO EREHARA.

On s'abonne à l'imprimerie.
Un an 16 fr. — Six mois 8 fr. — Trois mois 6 fr.
Payables d'avance.

DIMANCHE 7 AVRIL 1861.

annonces 1 fr. la ligne.
annonces répétées moitié prix.
Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Avis de la Douane, concernant le cabotage.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Avis aux débiteurs de poudres et d'armes à feu. — Liste des lettres en dépôt au bureau de la Poste de Papeete, le 11 mars. — Nouvelles de Chine (traduction latine).

VARIÉTÉS. — Science (physiologie). — Le jeu de Whist.

Mouvements du Port. — Mercuriale. — Avis divers. — Tableau d'abaque. — Observations météorologiques.

PARTIE OFFICIELLE.

DOUANE.

L'Administration croit devoir rappeler qu'aux termes de l'art. 2 de l'arrêté du 6 septembre 1859, le commerce de cabotage, entre Taiti et les autres îles placées sous le Protectorat ou la souveraineté de la France, est exclusivement réservé au pavillon du protectorat et au pavillon français.

Aucune exception ne peut être faite à cette disposition protectrice des intérêts nationaux, et c'est dans le but de prévenir des demandes d'autorisation exceptionnelle que le présent avis est donné au public.

Sans doute, à première vue, il peut paraître rigoureux d'appliquer cette prohibition au pavillon des îles, sous le vent qui sont en relations incessantes avec Taiti. Mais si l'on veut bien examiner la question au point de vue du droit strict, on reconnaît que le principe de l'égalité de traitement consacré par les traités de commerce existants avec les nations étrangères, commande l'application rigoureuse du texte rappelle, afin d'éviter des réclamations ou des exceptions trop nombreuses, essentiellement onébreuses d'ailleurs au développement de la navigation nationale.

PARTIE NON OFFICIELLE.

L'Administration rappelle à MM. les débiteurs de poudres et d'armes à feu qu'ils devront se conformer strictement aux articles 3, 5, 8 et 9 de l'arrêté du 26 février 1861, inséré au Mémorial du 10 mars dernier.

L'article 10 de cet arrêté aura son exécution très-prochainement.

Liste des lettres en dépôt au bureau de la poste à Papeete, au 11 mars 1861.

A.	Latin.
Abail.	Lamuel Potter, L.
Abia.	Lee Eugene.
Aria François.	M.
Almy Charles, E.	Maquire Edward.
Alexandre Théodore.	Marbeau Timothy.
B.	Maring.
Bachin.	Martels.
Baird Henry, B.	Moubet.
Benier.	Mongroille.
Bourreau.	Mallet.
Beschet Alphonse.	Marius John.
Bessou Jean.	Mimart.
Baker Michel.	Mazencieux.
Brancor Zachariah.	P.
Brawery David.	Parson Noah.
Barber A. D.	Peigney Sebastian-Auguste.
C.	Picot Jacques.
Cointo.	R.
Devid.	Reul George, U.
Delaay Joseph.	Rivalan François.
F.	Roy.
E.	S.
Florens Germain.	Saissant Pierre-François.
G.	Speashead J.
Gardie Alphonse.	Swordsmen E. J.
Gaul John.	Smalley Alfred, S.
H.	Steward Charles, W.
Harrison W.	Stephenson G. B.
Hoake.	Scurrock David.
Hoxie Gédéon.	T.
Hassler Henry.	Thornhill Robert.
I.	Thomas A. S.
Jackson William, H.	Vandermerch Saint-Remy.
Juan David, L.	Voyé Louis.
L.	
Lanthrop	

Liste des navires français et étrangers pour lesquels il reste des lettres ou bureaux de la poste à Papeete.

NAVIGES FRANÇAIS.

Le Jason.	La Marquise.
Le Cantilecourt.	Le Nil.
Le général d'Hautpoul.	Le Lalour-du-Pin.
Le Winslow.	Le Giffard.

NAVIGES ÉTRANGERS.

Black-Water.	Genova.
Columbus.	Harrison.
Commodor Moris.	Heroine.
Canton Packet.	Hydrantmaster.
Corat of New Bedford.	James Brydon.
Courtesy.	Page.
Desdemona Smith.	Pratt.
Eugenia.	Shant.
Eleutheri.	Virginia.
Gazelle.	Zone.
Gay Head.	

Te mau rahi mai au a'i rahi i te fare tora. Taiti au na rahi mai i te pite. Teu. I te fa'a rahi.

A.	Oures.
Aripaka.	Ourema V.
Apooraka no Pare.	Oulu erevini.
Apiti.	Opa.
Aumani-ino V.	P.
Afala.	Pae (mamao).
E.	Pohou Y. (Tannoa).
Elacta pretitini.	Pio.
F.	Puaita (Matoi).
Faitoua.	Paremo.
Fasutuhia.	Pupure (arangi).
Failla.	Papa V. (de l'aveu Mamao).
Faitaa à Tamufaa.	Papoua.
Faigite e.	Pataua.
Faitaa tae.	R.
Faunatani ma Ophiri.	Boopoh (arometa).
Faunua (i mamao).	Hervae t.
Foufou.	Rina (mamao).
Fati.	Riro t.
H.	Rimaira.
Hinto.	Roati.
Harchia.	T.
H.	Tohi V.
Haeonga.	Telavira.
Hotoe tane.	Tapea.
Hamura V.	Tapuni.
Hatino tane.	Tiafara.
Hiora.	Tairi ma (Mamao).
Hiripoh.	Tefao.
I.	Taslari.
Imibia.	Tavi.
Iouse.	Taniarx (arometa).
M.	Taifura V.
Male V.	Taifurina.
Mastone V.	Tauri.
Maihi i Apora.	Tira (mamao).
Mauri.	Titi (Matoi).
Maria.	Tepano.
Mamue V.	Tona (ané).
Mamua tane i te Auri.	Tenax ore.
Mairahi (paoli).	Tearu (mamao).
Maihi ma (ia teiri).	Tia (mamao).
Maharua.	Tuati V.
Maia.	Tamara.
Mitimi.	Tara no Opa V.
Maivave V.	Taluaati e.
Maiuri.	Teliharai (Amiri).
Maouari.	Tara V. oia Opa V.
Maua (i Taravao).	Tuava V.
N.	Tikoni (i tamula).
Naoemua.	Tahua V.
Noioi.	Tecao.
O.	
Otare t.	

Paris, le 28 Titema.

Te Tenerare, raatia rahi no te nuu Farani i Kina, i te papi rai mai i Tona Matai, te marehale, papi parau rahi no te mau.

Tiabapa rahi nuu i mau mai i Perut, 12 no Atoa 1860. E te marehale e.

Te fa'ale aia nei au ia oe i teieni mahana, mai te tii-jifaro mai, i te parau no te mau ohia fa'ahopon i rahi hia e mtoit, e o te fa'ale pote no hia te e au i tau rata no te mahana. S no Atoa nei.

Mai tau a hoi i fa'ale aia i te oe na mai, i tau rata

A ces milliers, déjà si nombreuses, s'ajoutent les éléments aquatiques vivants et ceux qui ont vécu : les uns fournis par la digestion et destinés à faire partie de l'organisation du nouveau individu, les autres sous forme de muscle, la sous-forme de pappe nerveuse, et, plus loin, à des états encore plus complexes; les autres, qui se détachent de nos organes, par le liquide, molécule à molécule, et qui, désormais fluides, sont rejetés au dehors. Le sang est donc comme un fleuve dont les eaux charriées ce qui légitime et emporte ce qui nuit, et la circulation prendrait ainsi tout à la fois à l'assimilation et à la désassimilation.

S'il était besoin d'invoquer quelques faits pour démontrer l'utilité du liquide sanguin, il suffirait de dire que s'il cessait d'arriver au cerveau, tout le cœur du tout à coup et momentanément suspendu ses battements, soit que l'hémorragie abondante ait tari les sources du fluide vibrant, la connaissance se perd, et il y a syncope. Or pour rappeler tout à la fois la connaissance et la vie, il suffit de couler (contrairement à la pratique du vélar) l'un et l'autre en plâtrant dans une position horizontale, la tête un peu plus basse que le reste du corps; le sang, subissant alors à la pesanteur, descend des extrémités vers la tête et va réveiller l'artère du cerveau. Cette saignée ingénieuse de sang sur l'occipital dans la syncope, a été surabondamment prouvée par des expériences. L'animal le plus robuste ne tarde pas à se conner par le fait d'une hémorragie considérable : il meurt vite de sang et pour ainsi dire plein de vie, aucun de ses organes n'étant malade; de la tête sudorifique de resusciter l'animal mourant, en faisant passer dans ses veines épuisées, le sang d'un animal bien portant.

Le cœur est le premier de nos organes, c'est par le mouvement, se manifeste la vie; c'est aussi le dernier de nos organes, car c'est lui qui nous ramène à la vie. Une fois entré en fonction, il ne connaît ni repos ni trêve : à soixante battements par minute, c'est un chiffre de plus de quatre-vingt-six mille pulsations par jour, et pour cinquante années d'existence, près d'un milliard six cent millions de fois que le cœur a battu; il est à notre organe, ce que le pendule est à une horloge; comme le balancier donne les oscillations tout mouvement à la machine, il s'ébranle et notre vie commence; il continue de battre et notre vie se prolonge; enfin, ses pulsations s'arrêtent et notre vie finit.

Le bois fait de la flamme parce qu'il se combine avec l'oxygène atmosphérique; l'air que le soufflet projette contient ce gaz en abondance, tandis que celui qui procède de la combustion ne renferme que de l'acide carbonique; or l'oxygène, ou esprit vital, entretient la flamme et la vie, tandis que l'acide carbonique éteint l'une et l'autre.

La vie est une flamme, et l'organisme peut être comparé à un foyer dont les aliments seraient le combustible, et où les poumons, véritables soufflets, entretiennent la combustion. Les animaux n'ont une température propre, parce qu'ils brûlent une partie des aliments ingérés, et ils ne possèdent point une chaleur inerte, comme le croient les autres.

L'acide carbonique, produit dans la respiration, est un gaz impropre à la vie. L'expérience suivante le démontre : un moment fermé, fut mis sous une cloche remplie d'air l'oiseau qui absorbait l'oxygène de cet air en respirant, et qui, exhalant de l'acide carbonique, modifiait, à chaque mouvement de la poitrine, l'atmosphère ambiante, éprouva peu à peu le malaise de l'asphyxie, et, au bout de cinquante minutes, il avait cessé de vivre.

D'autres expériences ont prouvé que l'air cesse d'être respirable dès qu'il contient seulement dix pour cent de gaz d'étoile; déjà même les premiers effets de la suffocation commencent à se faire sentir dans un milieu que la respiration a vicié dans lequel la proportion d'acide carbonique n'est que de quatre pour cent.

L'homme, comme les animaux, produisant incessamment de l'acide carbonique à l'asphyxie lui-même éprouve respirant longtemps dans un lieu où l'air ne se renouvelle pas. C'est, par exemple, un symptôme d'asphyxie légère que la lourdeur de la tête ressentie parfois, le matin, dans une chambre à coucher trop bien close, et des accidents redoutables peuvent être la suite de cette viciation prolongée de l'atmosphère.

Puisque l'acide carbonique tue les hommes et les animaux, lorsqu'il existe en notable proportion dans l'air, ce gaz, en s'accumulant pendant une longue suite d'années dans l'atmosphère, la rendrait impropre à la respiration, et un jour viendrait, pour reprendre, où les habitants actuels de la terre périraient tous ensemble par l'asphyxie; comme déjà, aux époques géologiques de notre globe, tout ce qui vivait a disparu pour faire place à des créatures nouvelles dont l'homme fut le dernier terme. Mais par suite d'une admirable harmonie de la nature, les végétaux ont une destination de purifier notre atmosphère.

Les végétaux respirent, sous l'influence des rayons solaires; ils décomposent l'acide carbonique de l'air, s'emparent du carbone qu'ils fixent dans leur tissu et nous le renvoient sous forme de charbon et mettent l'oxygène en liberté. De même que, dans la tourbille de la vie, la matière organisée ne meurt pas, mais repart toujours vivante, sous forme plus diverse; ainsi dans l'acte respiratoire, le même air est pris et repris sans cesse; vicié dans les poumons des mammifères et les branches des poissons, il est rendu à sa pureté première par les feuilles des végétaux; l'animal et le végétal étant de la sorte rattachés à l'air l'autre par la même chaîne d'utilité.

L'homme, si vain de sa puissance,

L'homme, si vain de son esprit,

Doit presque un siècle d'existence

À la plante qui vit un jour.

Dans l'océan aérien où tous deux sont plongés, l'un puise l'oxygène et verse l'acide carbonique; l'autre s'empare de ce gaz et restitue l'oxygène; ce qui serait la mort

du premier est précisément ce qui fait la vie du second; et dans cette solidarité respiratoire, l'existence commune est assurée par un mutuel échange que régit une loi éternelle, et la nature se renouvelle ainsi, suivant l'expression de Lucrèce.

L'année dernière, le journal l'Océan, de Brest, inséra dans ses colonnes les vers que nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs, dans la pensée qu'ils leur feroient plaisir.

Le jeu du Whist.

Se soumettre au silence est une loi du jeu; Observer la toujours bien qu'on l'observe point. Sur votre jeu rangez, compie, faites d'avance. D'après sa force, un plan d'attaque et de défense. Maitres au partenaire en qui vous êtes sûr. Et maitres vos jeux d'un mutuel accord. Dans sa longue couleur par l'avis on commence. Ou mieux, par quelque carte, offre de se séparer. L'estimer les couleurs sachez vous abstenir. Souvent le gain du trick dépend de voir venir. Observer de chacun l'avis et la réponse. Et la carte qu'on jette ayant une réponse.

Quand votre partenaire invite en sa couleur. Répondre de la plus forte est le parti le meilleur. Garder la carte où du jeu de l'attribution. Mais ne gardez jamais celle du partenaire. Compliez chaque couleur, rappelez-vous s'il le faut. Et le moins souvent, et le mettre en avant. Qui joue un singleton est traité de maître. Evitez-en l'abus; mais braves l'épithète.

L'usage nous apprend à couper à propos; Ne puis laissez la main que de couper à faux. L'imposse en abais et quelques heures. Mais l'imposse en couleur est souvent dangereux. Quand de vous, à gauche, on résout un bonheur; Souvent abais est bien, mais n'est pas à rigueur.

À l'avis gardez-vous de répondre du trèfle. Si on n'est en atout qu'il n'est fait inutile. Un mauvais jeu de trèfle est l'indice certain; Il faut s'en souvenir si l'en n'a pas vu. Une seule seconde est toujours bien jouée. Maitresse en tout, même à son tour de jouer. De couper la première avec son partenaire. A moins de s'en souvenir on ne peut pas. Deux cartes se suivant, pour pas être en trèfle. Prenez de la plus basse, et jurez la plus haute. Tant fort est abais, il est moins à rigueur.

Une carte incertaine arrivant à passer. Lorsque c'est de l'atout qu'on l'adversaire. Fermez le de couper si vous pouvez le faire. Observer bien la marque et jouer hardiment. Si vous voyez du trick que votre sort dépend. Faites avec prudence usage de l'imposse. Assurez-vous du trick qui fait le moins passer. Forcez le partenaire à jouer malgré lui. C'est à votre adversaire apporter un appui.

Souvent le continué annonce que l'un coupe; Mais quelquefois aussi c'est l'avis à surveiller. Observer la retourné est de toute rigueur; On doit se rappeler sa force et sa couleur. Attendez l'ensemble quand à l'adversaire. Ce sont deux promesses au lieu d'un qu'on gausse. Lorsqu'atout est joué, faites attention. Qu'il peut être d'invis ou de position.

En Whist, et même ailleurs, il est bon de comprendre. S'il faut laisser la main en si faut la prendre. Savoir jouer about assure des succès; On pèse par l'avis bien plus que par les trèfles. Menagez votre jeu, rendez par des fautes; Pour les déviances, quelques cartes maitresses. Un jour attente se garde d'oublier.

Ne touchez qu'une carte et c'est pour la jeter. Ne que par votre jeu vous ne pouvez rien faire. Aidez le partenaire à jouer malgré lui. Souvent même au schéma, soit pour en profiter. Si le jeu le comporte, on bien pour l'avenir. Observer l'ennemi, sa force et sa manière. C'est un point important quand on a fait la guerre.

N'abattez pas le jeu; jouez jusqu'à la fin. Car une erreur pourrait changer votre destin. De grand en jouant, dispensez-vous de gracie. Car jamais le leçon n'est alors à sa place. Un bel jeu doit rester au jeu de la main. Aux maximes il tient; mais si trop ni trop peu. Dirigez votre jeu selon la vieille école.

Sans la prendre pourtant pour quelque boussole. Le Whist est le calcul des probabilités. Dont les esprits distraits doivent être écartés. Et pour gagner enfin, car il faut bien conclure. Avec beaucoup d'état, cette méthode est sûre.

Diversité des aptitudes.

Le principe de curiosité, dit un philosophe moderne, apparaît du plus jeune âge chez les enfants, et s'y développe pour l'ordinaire avec d'autant plus d'énergie qu'ils ont plus de capacité. La nature lui donne alors la direction qui convient le mieux à nos besoins. En effet, dans les premières années de la vie, on ne voit s'attacher uniquement à ses propriétés des choses et à leur lois du monde matériel dont la connaissance est indispensable à la conservation de notre existence. Dans un âge plus avancé, la direction cesse d'être uniforme et varie d'un individu à l'autre. De la même individualité de routes diverses que prennent les hommes. Il importe peu que l'on attribue cette divergence à certaines prédispositions naturelles ou à l'éducation. Toujours est-il que nous sommes organisés de telle sorte, et placés dans des circonstances telles, que cette divergence devienne aussitôt, et que ainsi elle est dans l'ordre actuel des choses. La cause finale est évidente. Grâce à elle, l'attention et les études de chacun se limitent et se concentrent; et de là tous les avantages que la société tire de la division et de la subdivision du travail intellectuel.

La Vérité.

Qu'est-ce que la vérité?

L'accord de nos représentations avec leurs objets. (Socrate.)

L'accord de nos représentations avec les choses représentées. (Divina comédie.)

C'est, dans les choses, la réalité même des choses; dans l'enseignement, la connaissance des choses telles qu'elles sont. (Balzac.)

La vérité, cet être métaphysique dont tout le monde doit avoir une idée claire. (Bacon.)

L'Univers, pour qui saurai l'embrasser d'un seul point de vue, ne serait, s'il est permis de dire, qu'un fait unique et une grande vérité. (D'Alembert.)

DIRECTION DU PORT. — Papeete, 4 avril 1861.

RATIFICATIONS SUR RADE.

DE COMMERCE.

5. janv. Goëlette du Protectorat, *Torinus*, de 18 ton.

pat. Pape.

26 d. Trois-mâts barque du Protectorat, *Sulian*, de

130 ton. capitaine Borel.

3 février. Goëlette du Protectorat, *Bourier*, de 100 t.

20 d. Goëlette du Protectorat, *Aorai*, de 70 ton. pat.

Léves.

30 d. Goëlette de Borabora, *Manu tai*, de 100 ton.

pat. Bani.

23 d. Cotre de Protectorat, *Malloi*, de 14 ton. patron

Ryan.

27 d. Brig-goëlette chilien, *Amelia*, de 131 ton. cap.

Bonchenburg.

30 d. Brig autrichien, *Boston*, de 181 ton. capitaine

Motoc.

Mouvements du Port de Papeete, du jeudi 28 mars au jeudi 4 avril 1861.

NAVIGES DE COMMERCE ARRIVÉS.

30 mars. Brig américain, *Boston*, de 181 ton. cap. Norton, venant de San Francisco, en 25 jours, avec escale à Nukahiva. Chargement accablé.

NAVIGES DE COMMERCE PARTIS.

2 avril. Goëlette de Huahine, *Hornet*, cap. Deas, allant à Huahine.

4 d. Brig-goëlette américain, *Corlew*, de 988 ton. capitaine J. Chapman, pour la baie de Mahinepiti, où il doit faire son chargement d'oranges, en destination de San Francisco. Son départ pour ce port aura lieu vers le 15 avril prochain.

AVIS.

Les Membres du conseil du district de Punaava, ont l'honneur de prévenir MM. les associés des Bateaux du Protectorat, que la récolte des oranges est très-belle dans leur district, et que les lui-rantiras sont tout disposés à la céder à bon marché.

PARAI FAATIE.

Te faaitu atu nei te apao raa maitaiaa no Punaava, i te hia hoo hoo loa i roto i te hau Tanara nei, o a mea bota maitaia roa te asani i roto i lo ratou raa maitaiaa. e ua ia roa i te hui-Raiaia te hoo, atu te ani noa i te hoo mame.

Le commissaire aux revues à l'honneur d'informer le public, qu'il procédera à la vente aux enchères, de divers objets mobiliers, provenant des successions de M^{rs}. Milbert, conducteur des Ponts et Chaussées, et Falsventur, colon militaire.

Savoir:

Lits en bois de cèdre et aspin, commode, chaises forcées en rotin, canapés, vaisselle, batterie de cuisine, vin, voiture, cheval, vache avec son veau, glanc grande, livres, brochures, etc., etc.

La vente aura lieu au comptant, au magasin général, le 22 avril, à 11 heures du matin. Papeete, le 3 avril 1861.

Bouat.

AVIS.

Le public est prévenu que l'Indien Total, est dans l'intérieur de vendre un moulin de terre, situé dans le district de Pape, portant le nom de Paurua.

PARAI FAATIE.

Te faaitu hia nei te taata 'toa ete opua nei o Total, e hoo t' te hoo maa fenua e vai i Pape nei, o Papeatu te loa.

AVIS.

Le nouveau Sémaphore de Papeete, sera mis en exécution à partir du lundi 1^{er} avril prochain.

De nombreux exemplaires ont été tirés et se trouvent déposés à l'imprimerie. — Prix 50 centimes.

AVIS.

L'Administration possède une certaine quantité de papiers de belle qualité, en excédant à ses besoins et dont elle ferait volontiers cession.

Ces papiers sont déposés au magasin général où le commerce sera admis à les examiner.

MERCURIALE du 25 MARS au 1^{er} AVRIL 1861.

Pain.	00 f. 80 c.	le kilogr.
Pain.	70 —	les 400 kilogr.
Beuf frais.	50	le kilogr.
Lord frais.	4 30	le kilogr.
Oeufs.	2 30	la douzaine.
Légumes.	4 00	le paquet.
Poissons.	1 00	le paquet.

Papeete, le 25 Mars 1861

Le maréchal des logis, commandant la Gendarmerie.

Vu: Le Directeur des Affaires Européennes p. i.
Desros de LA VALETTE.

ÉTAT DES BESTIAUX

Abattus, à Papeete, du 25 Mars au 1^{er} avril 1861.

Date de l'abattage.	Noms des Bouchers.	Noms des propriétaires.	Lieux des résidences.	espèces des bestiaux.	Nombre.	Marques.	Observations.
25. Mars.	Georget.	Peckel.	Papeete.	Beuf.	1	1 ^{re} .	
26		Simpson.	Moorea.	Beuf.	1	S.	
27		Simpson.	Moorea.	Beuf.	1	S.	
28	Arigues.	Macdon.	Hitiata.	Beuf.	1	M.	
30	Georget.	Administration.	Tararua.	Taureau	1	Une ancre	

Vu: Le Directeur des Affaires Européennes p. i.
Desros de LA VALETTE.

Papeete, le 1^{er} avril 1861.
Le Maréchal des logis, commandant la Gendarmerie,
B. Gmaen.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 25 Mars au 1^{er} avril 1861.

DATES.	FAISON BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE.			Pluie.	Vents.
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	à 6 h. matin.	à 1 h. soir.	moyenne de la journée.		
Lundi 25	769,0	1,8	24,8	30,5	27,6	20,9	Calme
Mardi 26	762,0	1,1	24,0	34,0	27,0	26,7	NE
Mercredi 27	761,5	1,5	22,4	30,5	27,4	27,4	NE
Jeudi 28	764,8	1,5	23,0	31,0	27,0	26,5	NE
Vendredi 29	761,0	1,2	23,2	30,0	26,3	26,3	NE
Samedi 30	751,3	1,0	24,8	30,8	26,3	26,3	NE
Dimanche 31	751,2	0,9	25,2	31,0	27,1	26,3	NE

L'Imprimeur-Gérant, H. HALLOT.

Papeete, Typographie du Gouvernement.